

COUP DE CHAPEAU

Ma retraite en club (avec Franck Jahan, Résidences Ginkgos)

Ce sont d'abord des préoccupations éthiques qui ont poussé Franck Jahan et Mathieu Leclair à construire un projet d'accompagnement de la longévité différent de ceux qui existaient auparavant.

Pour définir les lignes directrices de leur projet, ils se sont longuement questionnés sur les représentations sociales liées au vieillissement, ainsi que sur les pratiques et stratégies de résidences concurrentes. En regardant ce qui se faisait ailleurs, ils ont pu constater que les établissements spécialisés (y compris hospitaliers) manquaient d'âme. Ils ont donc jugé impératif que leur projet en possède une afin de redorer le blason de la gérontologie et de la longévité.

Pour éviter de « faire à la place », ils choisissent d'opter pour le « laisser faire » et le « faire faire ». Ils veulent également accorder de l'importance aux modes de vie et aux envies de personnes âgées qui ont besoin d'aimer et d'être aimées (faire la bise, les prendre dans les bras, danser avec elles...) pour apporter ainsi une réponse à un besoin primaire. « C'est le B.A.BA ! » précise Franck Jahan.

Sur la base de ce diagnostic, ils imaginent un espace de vie, de services et d'habitation pour personnes âgées sensiblement différent de ce qui existe déjà et le proposent à des investisseurs et des promoteurs. Quatre ans plus tard, quatre résidences de services ont déjà vu le jour et une cinquième est en construction à La Roche-sur-Yon.

« Les Alisiers, la première des résidences, située à Château d'Olonne (Vendée) a tout de suite apporté une réponse aux besoins des personnes âgées sur le territoire. C'est un lieu de vie, de plaisir et d'activités ».

Ces résidences seniors sont pensées comme un véritable chez soi pour vivre à l'année ou en séjours temporaires et recevoir familles et amis.

L'animation et la vie sociale y sont encouragées de manière à nourrir les projets, les passions, à maintenir ou mettre en œuvre des activités physiques ou intellectuelles et à stimuler le lien social afin d'éviter l'isolement. Les activités sont variées : aquagym, gymnastique d'entretien, peinture, bridge, belote, art floral, voyages en France et à l'étranger.

L'engagement des habitants dans la vie commune y est très important. Ainsi, lorsque de nouveaux résidents veulent emménager, les personnels leur proposent de réfléchir au préalable à l'évolution de leur projet de vie au sein de leur nouvelle résidence. En arrivant, les néo-résidents peuvent profiter librement de services à la carte, et ce, malgré la culture de la moindre dépense et du « à quoi bon à mon âge » qui prédomine souvent dans cette génération.

En emménageant, ces personnes sont motivées à l'idée de sortir de l'isolement, de créer de nouveaux liens sociaux et de quitter un logement trop grand ou trop mal situé. Elles veulent aussi se sentir en sécurité, avoir des activités adaptées à leur goût, voire réaliser de vieux ou de nouveaux projets.

Du point de vue de l'habitat, les logements sont pensés pour l'avancée en âge, sans faire de compromis sur la surface. Que ce soit avec leurs propres meubles ou parmi ceux proposés par un sous-traitant affilié (Ethis), les habitants restent au coeur de l'aménagement de leur habitat. « Ce n'est pas un simple appartement loué, mais un concept auquel ils adhèrent s'ils en ont envie. On ne raisonne pas en matière de logement mais en matière d'habitat ». Les espaces intermédiaires, le salon, le restaurant, la piscine sont donc conçus « en prolongement » de leur habitat. Pour Franck Jahan, c'est une opportunité de maintenir les personnes âgées dans la société, de les sensibiliser à l'intérêt collectif et à la vie en copropriété.

« Le concept des Villas Ginkgos repose sur des valeurs de liberté, de sécurité, de convivialité, d'accessibilité financière et d'accompagnement de la longévité, le plus loin et le mieux possible. »

Présent dans chaque résidence au moins un jour par semaine, il préfère proposer plutôt qu'imposer et veut rester vigilant au bien-être des résidents. Il considère qu'il est important de créer des événements qui cassent la routine. « Ces surprises rythment inopinément

leur quotidien et leur permettent de réaliser qu'ils sont toujours en vie ». Des conférences (« Si on parlait d'amour », « Récits de vie ») sont organisées et rendues accessibles à tous les habitants du quartier et de la ville. Un principe d'ouverture sur l'extérieur que l'on retrouve dans le restaurant : « il est important de rendre le lieu poreux, de faire l'extérieur à l'intérieur et de faire sortir les personnes au maximum ».

La proximité de lieux de vie et de services comme le coiffeur, la boulangerie, le marché ou les transports en commun est l'un des principes cardinaux de l'implantation des Villas Ginkgos. « C'est une logique inverse aux approches traditionnelles des acteurs qui, en s'implantant loin des centres-villes, en profitent pour vendre des services supplémentaires à leurs résidents. Aussi, même si le foncier est coûteux, nous faisons le choix d'une implantation au plus proche des centres de vie et ne souhaitons pas inciter à l'achat de services à tout prix ! » conclue-t-il.

Les Villas Ginkgos concourent actuellement à l'obtention du premier label des résidences de service porté par l'AFNOR. L'entreprise devrait faire partie des cinq premières résidences à être labellisées au niveau national.



« SO BOLDERS ! »

- Un accueil personnalisé, adapté, souple et ouvert sur l'extérieur.
- Un véritable « hôtel-club » pour les plus de 75 ans.
- Le bon sens et le respect des personnes âgées comme business model.